

T H É Â T R E  
**LE PUBLI**   
UN MALIN PLAISIR



**BAKERSFIELD  
MIST**

DE STEPHEN SACHS

PROGRAMME

# BAKERSFIELD MIST

DE STEPHEN SACHS

TRADUCTION JERRY HENNING

03.09 > 18.10.25

Avec **Valérie Lemaître** et **Michelangelo Marchese**

Mise en scène **Michel Kacenelenbogen**

Assistanat à la mise en scène **Jerry Henning** et **Anne-Sophie Wilkin**

Scénographie **Anne Guilleray**

Costumes **Sofia Dilinos**

Lumière **Alain Collet**

Compositeur musique originale **Pascal Charpentier**

Artiste peintre (Reproduction Jackson Pollock) **Fanfan Rahir**

Régie **Stéphane de Brabant**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES – DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photos © Gaël Maleux

Maude, la cinquantaine échevelée, sans emploi, vit dans une roulotte au milieu de nulle part. Dans une braderie, elle a acheté une croûte à trois dollars pour l'annif de sa voisine. Mais soudain elle doute... et s'il s'agissait d'un chef-d'œuvre ? D'un véritable Jackson Pollock égaré ? Et s'il valait des millions ?! À sa demande, un expert de renommée internationale débarque de New York, et Maude, qui n'a pas sa langue en poche, va partir en croisade pour faire authentifier sa trouvaille.

À l'heure des fake news et de l'IA, voici une histoire qui pose de vraies questions sur ce qui fait l'authenticité d'une œuvre d'art. Sous des allures de polar social, entre lutte des classes et choc des cultures, la pièce bouleverse nos a priori et propose une peinture sur notre rapport à l'Autre profondément humaine et pleine d'humour.

Inspirée d'une histoire vraie, voici la rencontre explosive, improbable et hilarante entre des mondes que tout oppose et qui n'auraient jamais dû se rencontrer sans le coup de pouce du destin et... d'un tableau.

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.  
Dimanches 14.09 et 05.10 à 17h00.

## L'AUTEUR

# Stephen Sachs

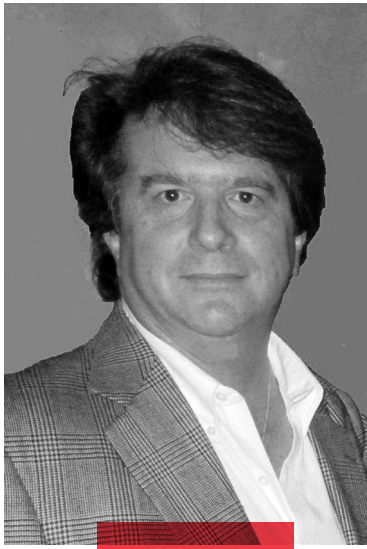


Photo © D.R.

Stephen Sachs est un dramaturge, metteur en scène et producteur primé, ancien directeur artistique du Fountain Theatre de Los Angeles, qu'il a cofondé en 1990.

Il est l'auteur de dix-huit pièces produites à travers les États-Unis, Off-Broadway, dans le West End de Londres et dans le monde entier.

Son docudrame acclamé de 2024, *Fatherland*, a été joué pendant cinq mois au Fountain et a été présenté Off-Broadway au Manhattan Theatre Club (City Center) en septembre 2024. Sa comédie dramatique *Bakersfield Mist* a été jouée pendant sept mois au Fountain, puis à Londres, avec Kathleen Turner dans le rôle principal. Elle est produite dans des théâtres régionaux à travers les États-Unis, traduite en plusieurs langues et jouée dans le monde entier.

Il a écrit le scénario de l'adaptation cinématographique de sa pièce *Sweet Nothing in My Ear* pour CBS, avec Marlee Matlin et Jeff Daniels.

Il a mis en scène des dizaines de productions primées au Fountain, dans des théâtres régionaux, Off-Broadway et au Royaume-Uni. Il a mis en scène la première production de l'Outdoor Classical Theater à la Getty Villa de Malibu et plusieurs premières de nouvelles pièces d'Athol Fugard à Los Angeles et New York.

Sachs a joué un rôle déterminant dans le lancement du Deaf West Theatre au Fountain en 1991. Il a reçu tous les prix de théâtre de Los Angeles, dont récemment le Lifetime Achievement Award de Stage Raw. Il a été honoré par le conseil municipal de Los Angeles pour « ses contributions visionnaires à la vie culturelle de Los Angeles ». ■

## NOTE D'INTENTION

# Pourquoi *Bakersfield Mist* ?

Lorsque vous êtes traducteur et que deux comédiens de la trempe de Valérie Lemaitre et Michelangelo Marchese — aussi talentueux à la scène qu'aimables à la ville — vous glissent à l'oreille qu'ils sont à la recherche d'un texte original à interpréter en duo, sous la direction bienveillante et éclairée de Michel Kacelenbogen, vous ne vous faites pas prier et vous partez en quête. Et lorsque vous tombez par hasard (ou est-ce parce que vous vous êtes usé les yeux sur la toile pour ce faire ?) sur un texte non traduit en français, multirécompensé, brillamment interprété à Londres par Kathleen Turner et Ian McDiarmid, acclamé à Hollywood, Chicago et à l'international... vous ne vous posez plus trop d'autres questions : vous commencez à creuser.

Voilà comment ce texte de Stephen Sachs, *Bakersfield Mist*, a atterri sur mon bureau, dans un premier temps.

Je pourrais maintenant vous dire que *Bakersfield Mist* s'inspire d'une histoire vraie, largement rendue publique en 2006 grâce au documentaire de Harry Moses, *Who the \$\*&% Is Jackson Pollock ?* lequel met en scène l'invraisemblable Teri Horton (1933-2019), qui s'est inlassablement battue, les 27 dernières années de sa vie durant, pour la reconnaissance de ce qu'elle estimait être la vérité.

Je pourrais aussi vous dire qu'avec ce texte, Stephen Sachs place la question de l'authenticité au centre du débat, cette même authenticité — Graal de tout artiste et berceau de l'émotion — avec laquelle Teri Horton, camionneuse

californienne à la retraite, a affronté, pendant près de trois décennies, le gotha du monde l'art ; vous dire aussi que ce texte interroge l'essence de l'expression artistique à travers le prisme des différents regards que l'on peut lui porter ; que *Bakersfield Mist* tisse des liens entre l'art et le cœur de nos êtres, tout en éprouvant la fragilité du tissu social.

Enfin, je pourrais vous dire que pour un traducteur, rien n'est plus grisant que de découvrir un nouveau texte, qui invite au partage, et qu'il n'est pas de plus grande satisfaction que de voir ce partage rendu possible par la volonté et l'enthousiasme de gens que l'on côtoie et que l'on apprécie depuis tant d'années.

Je pourrais bien sûr vous dire tout cela, et je viens de le faire.

Mais à aborder la question de la vérité, autant l'énoncer telle qu'elle est : si vous avez l'occasion aujourd'hui de découvrir la première version francophone de *Bakersfield Mist*, c'est simplement que cette pièce m'est apparue, en toute première lecture et sans avoir eu à y penser davantage à ce stade, comme écrite pour être jouée, aussi, par Valérie Lemaitre et Michelangelo Marchese. Une fulgurance ! La suite n'a plus été que travail et compagnonnage.

J'espère que vous apprécierez l'œuvre, que vous la critiquerez, que vous en débattrez... bref, que vous passerez un moment de plaisir en compagnie de ses interprètes, ou, à tout le moins, de réflexion.

■ Jerry Henning







## 6 CHOSES À SAVOIR SUR Jackson Pollock

WILLEM DE KOONING DISAIT : "DE TEMPS EN TEMPS, UN PEINTRE DOIT DÉTRUIRE LA PEINTURE. CÉZANNE L'A FAIT. PICASSO L'A FAIT. JACKSON POLLOCK L'A FAIT.". C'EST UNE CERTITUDE, JACKSON POLLOCK (1912-1956) A EU UNE GRANDE INFLUENCE SUR L'ÉVOLUTION DE L'ART. DÉCOUVREZ 6 CHOSES À SAVOIR SUR LE PÈRE DE L'EXPRESSIONNISME ABSTRAIT, UN ARTISTE AUSSI PROLIQUE QUE TOURMENTÉ QUE L'ON SURNOMMAIT "JACK THE DRIPPER".

### 1. IL N'A JAMAIS VRAIMENT ROULÉ SUR L'OR

Malgré une renommée mondiale de son vivant et une cote affolante de nos jours, le peintre américain a eu du mal à joindre les deux bouts pendant presque toute sa vie.

Pour preuve, pendant la Grande Dépression des années 1930, il lui arrive de voler discrètement des produits de premières nécessités comme de l'essence ou de la nourriture.

### 2. LE FEDERAL ART PROJECT LUI A PERMIS DE RETROUVER UNE STABILITÉ FINANCIÈRE

Le Federal Art Project de la WPA a été lancé aux États-Unis pour soutenir les artistes face à cette crise économique.

En 1935, Jackson Pollock bénéficie de ce programme d'aide et ce jusqu'en 1942, à cette période, sa réflexion artistique se concentre presque essentiellement sur la notion de format en peinture.

### 3. PEGGY GUGGENHEIM A CONDUIT JACKSON POLLOCK VERS LE SUCCÈS

En 1943, Peggy Guggenheim lui donne la possibilité d'exposer aux côtés de 35 autres artistes à Art of this Century, un musée-galerie fondé en octobre 1942 par Peggy Guggenheim à New York.

L'artiste se fait tout de suite remarquer notamment par Marcel Duchamp qui est l'un des membres du jury de l'exposition, ce dernier émet un avis très favorable sur le travail artistique de Jackson Pollock.

Après l'exposition, Jackson Pollock signe un contrat avec la grande mécène et collectionneuse, cette dernière lui offre alors 150 dollars par mois pendant quelques années et elle lui consacre rapidement sa première exposition personnelle.

### 4. IL EST LE MAÎTRE DE L'ACTION PAINTING

L'Action Painting désigne à partir des années 1950, une tendance au sein de l'expressionnisme abstrait, l'implication physique et les gestes des artistes occupent une place centrale dans le processus créatif. Plus généralement, cette approche décrite au départ par des critiques d'art est un processus de création picturale non-conventionnel.

Certains de ses contemporains expérimentent cette approche : Mark Rothko, Willem de Kooning ou Franz Kline.

Pollock devient donc naturellement le chef de file de l'Action Painting grâce notamment à son utilisation de la technique du Dripping et du Pouring.



### 5. IL EST DÉCÉDÉ DANS UN ACCIDENT DE VOITURE

Tout au long de sa vie, Jackson Pollock a eu une attirance viscérale pour les boissons alcoolisées. Dès ses 15 ans, alors qu'il suivait des cours à la High School de Riverside, il commençait déjà à boire de l'alcool pour s'évader.

Dans les années 1930, alors qu'il se formait à l'Art Student League à New York auprès de Thomas Hart Benton, son frère Charles, lui aussi peintre, le convainc de se faire soigner en suivant une cure de désintoxication.

Sous l'emprise de l'alcool, Jackson Pollock se tue dans un accident de voiture le 11 août 1956 dans la petite ville de Springs dans l'État de New York, le peintre avait seulement 44 ans.

### 6. LA COTE DE JACKSON POLLOCK SUR LE MARCHÉ DE L'ART

Dire que Jackson Pollock attise les convoitises sur le marché de l'art international est un euphémisme puisqu'il figure depuis des décennies parmi les artistes les plus cotés du monde et cette tendance ne semble pas prête de s'estomper.

Son tableau Number 17A est à ce jour la cinquième œuvre d'art la plus chère de tous les temps, elle a été achetée en 2015 dans le cadre d'une vente privée pour 200 millions de dollars.

■ Source : Art Shortlist,  
21 février 2022





INCROYABLE, MAIS VRAI !

# 5 chefs-d'œuvre retrouvés par hasard dans des brocantes.

ATTENTION, OUVREZ L'ŒIL, VOUS N'ÊTES PAS À L'ABRI DE TOMBER SUR UN CHEF D'ŒUVRE OUBLIÉ.

## 1. UN WARHOL À 5 EUROS ?

En 2010, à Las Vegas, un jeune homme achète un lot de cinq tableaux pour 5 dollars. Une affaire me direz-vous. Et bien vous ne croyez pas si bien dire. En rentrant chez lui, l'homme décide d'encadrer l'un d'eux. Mais voilà que BADABOUM, sur le revers du dessin, se cache un portrait pop art de l'acteur et chanteur Rudy Vallee.

Jusque-là, rien de dingue, sauf que le dessin est signé (accrochez-vous bien) Andy Warhol !

L'homme s'empresse de faire des recherches pour découvrir que le dessin date de 1939 ou 1940 lorsque que notre petit Andy Warhol âgé de 11 ans, était cloué au lit par le choléra.

Après expertise, le dessin a été estimé à pas moins de 1,5 million de dollars.

## 2. RENOIR VOLÉ

En 2012, Madame Michu (en fait, on ne connaît pas son nom alors on se permet d'improviser), achète de vieux trucs sur un marché aux puces pour 50 dollars.

Dans le lot, un vieux tableau, que Madame Michu veut accrocher dans sa cuisine.

En le retournant, elle découvre une étiquette. Accompagnée par sa mère, elle décide de le

montrer à une maison de ventes.

Et voilà que le vieux tableau à 50 dollars se trouve être « Paysages, Bords de Seine » de Pierre-Auguste Renoir, estimé entre 75 000 et 100 000 dollars.

Madame Michu, elle est bien contente, et veut récupérer la somme, sauf qu'un musée de Baltimore se manifeste après avoir réalisé que le tableau lui avait été volé en 1951.

Domage, Madame Michu n'a même pas récupéré ses 50 dollars d'origine.

## 3. VOILÀ UN TRUC MOCHE POUR REMONTER LE MORAL

J'espère que vous aussi vous avez déjà joué à « trouve et achète le truc le plus moche de la braderie » avec vos amis.

Jamais ? Vous devriez. Nous, on ne regrette pas ce chien empaillé avec un œil en moins dans nos bureaux.

Bref, la chauffeuse de poids lourd Teri Horton, décide en 1992, de remonter le moral de son amie en lui achetant le truc le plus moche de la brocante.

Bonne pioche, elle tombe sur une grande toile pleine d'éclaboussures rouge, blanche, noire et jaune.

La copine déprimée refuse ce cadeau si laid et surtout trop grand. Teri Horton est obligée de le revendre à un vide-grenier à son tour.

Un professeur d'art qui passait par là lui dit qu'il pourrait bien s'agir d'un Jackson Pollock.

« Jackson qui ? »

Bon, elle l'a encore la dame, car maintenant qu'elle connaît sa valeur, elle ne le lâche pas pour moins de 50 000 000 dollars.

## 4. ANSEL ADAMS

Un beau jour de printemps, Rock Norsigian achète, pour la modique somme de 45 dollars, plusieurs dizaines de négatifs photographiques sur plaques de verre.

Jusque-là, rien d'anormal. Encore un truc qui va traîner dans son placard jusqu'à la prochaine brocante de quartier.

En les regardant de plus près, Rick remarque une ressemblance avec l'œuvre d'Ansel Adams, célèbre pour ses photos en noir et blanc de l'ouest américain.

10 ans plus tard, malgré les doutes de la famille de l'artiste, les photographies sont attribuées au photographe américain.

Et voici comment un tas de photos démodées à 40 dollars devient un trésor évalué à 200 millions de dollars.

## 5. CE N'EST PAS DE L'ART, MAIS PRESQUE

En 1989, un Américain, qu'on appellera Michel pour l'histoire, achète pour 4 dollars une veille

peinture démodée dans un marché aux puces. Michel veut simplement en récupérer le cadre.

En rentrant chez lui, il décide d'arracher le tableau du cadre, mais c'est alors qu'il découvre, plié et caché à l'intérieur, une copie de la Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis.

Michel la revend deux ans plus tard pour 2 millions et demi de dollars.

■ Source : [www.museumtv.art](http://www.museumtv.art),  
27 Août 2018





INCROYABLE, MAIS VRAI ?

# Il achète une peinture 50\$ dans une brocante, le tableau est en fait un Van Gogh estimé à 15 millions.

IL POURRAIT S'AGIR D'UNE TOILE PEINTE LORS D'UN SÉJOUR DU PEINTRE NÉERLANDAIS DANS LA CLINIQUE PSYCHIATRIQUE SAINT-PAUL À SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE, LORS DE LA MÊME PÉRIODE QUI NOUS A LAISSÉ "LA NUIT ÉTOILÉE" ET "LA RONDE DES PRISONNIERS".

Un collectionneur d'antiquités a récupéré un tableau pour 50 dollars (48 euros) lors d'un vide-grenier à Minnetonka, dans le Minnesota, en 2016. Trouvé parmi des photographies et de vieux cadres, l'ancien propriétaire n'avait aucune idée de l'origine de l'œuvre d'art.

On pense aujourd'hui que le tableau, "Elimar", pourrait être une œuvre originale de l'artiste néerlandais Vincent van Gogh, probablement peinte en 1889 lors de son séjour au sanatorium psychiatrique de Saint-Paul à Saint-Rémy-de-Provence, en France.

Cette toile pourrait faire partie de son époque la plus prolifique, celle où l'artiste a réalisé "La nuit étoilée" et "La ronde des prisonniers".

La valeur potentielle du chef-d'œuvre nouvellement découvert a été estimée à environ 15 millions de dollars (14,5 millions d'euros).

Le nouveau propriétaire avait soumis une demande d'expertise au musée Van Gogh d'Amsterdam en 2018. Cependant, le musée a déclaré qu'il ne pensait pas qu'il s'agissait

d'une œuvre authentique de Van Gogh. Il a alors confié le tableau au groupe LMI en 2019, qui a passé environ cinq ans à compiler un rapport d'authentification du tableau récemment publié.

LMI a évalué "Elimar" comme un exemple de la pratique de van Gogh consistant à "traduire" les œuvres d'autres artistes, en l'occurrence le "Portrait de Niels Gaiheide" de l'artiste danois Michael Ancher.

La figure centrale d' "Elimar" est un pêcheur au regard mélancolique, qui regarde au loin, rendue avec l'approche vibrante des couleurs propre à van Gogh. "Les portraits de pêcheurs et les thèmes de la vie en mer ont été parmi ses premiers sujets", indique le rapport.

Dans ce rapport de 458 pages, le LMI explique comment il a évalué la provenance du portrait. "Il n'est pas surprenant qu'une œuvre de Van Gogh jusqu'alors inconnue apparaisse aujourd'hui sur le marché pour un certain nombre de raisons", peut-on lire dans le rapport.

"Le mode de vie perturbé de Van Gogh, dû à sa mauvaise santé et à ses déplacements spontanés, a entraîné la perte d'un grand nombre de ses œuvres et même de ses biens personnels".

Une partie des efforts déployés par la société pour authentifier l'œuvre provient de l'analyse de l'inscription du nom de l'œuvre, "Elimar", sur la toile.

La présidente de Scientific Analysis of Fine Art,

Jennifer Mass, a également constaté que le nombre de fils de la toile correspondait à celui utilisé à l'époque, de même que les pigments utilisés pour peindre l'œuvre.

Un pigment a toutefois été considéré comme une anomalie. Le pigment utilisé pour créer les teintes violettes dans le ciel du portrait a été attribué à un brevet français du début du XXe siècle. Cependant, des recherches effectuées par des juristes spécialisés dans les brevets ont permis de trouver un brevet pour ce pigment enregistré à Paris en 1883 - où le frère de van Gogh, Theo, aurait pu se le procurer et l'envoyer au peintre.

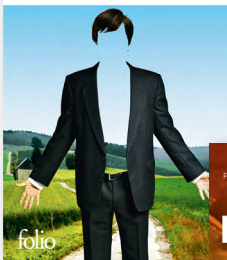
Si les recherches approfondies menées par les 20 experts de LMI suggèrent qu' "Elimar" est un véritable van Gogh, il doit encore être officiellement authentifié. Pour cela, elle doit être validée par un spécialiste du musée Van Gogh d'Amsterdam, qui avait initialement rejeté la demande.

■ Source : <https://fr.euronews.com>, 03 février 2025

# À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

MARCHÉ ET ŒUVRE D'ART

**Grégoire Polet**  
Excusez les fautes  
du copiste



**Jesse Kellerman**  
Les Visages



## Excusez les fautes du copiste

Grégoire Polet, EDITIONS FOLIO

Un artiste inaccompli, menant une vie solitaire sur les sables du Nord, va se révéler, par un enchaînement de circonstances presque fortuites, un faussaire prodigieux... Confession jubilatoire d'un génie de la copie, récit mené de main de maître.

*Excusez les fautes du copiste* nous convie à une réflexion pleine d'une ironie mélancolique sur l'art, la vérité et le mensonge.

## Le tableau du maître flamand

Arturo Pérez-Reverte, EDITIONS FOLIO

Sur la toile, peinte il y a cinq siècles, un seigneur et un chevalier jouent aux échecs, observés depuis le fond par une femme en noir. Détail curieux : le peintre a exécuté ce tableau deux ans après la mort mystérieuse d'un des joueurs et tracé l'inscription "Qui a pris le cavalier ?", également traduisible par "Qui a tué le cavalier ?"

Tout cela n'éveillerait que des passions de collectionneurs si des morts violentes ne semblaient continuer la partie en suspens sur la toile. Et c'est ainsi que l'histoire, la peinture, la logique mathématique viennent multiplier les dimensions d'une intrigue elle-même aussi vertigineuse que le jeu d'échecs...

## Les visages

Jesse Kellerman, EDITIONS SONATINE

La plus grande œuvre d'art jamais créée dort dans les cartons d'un appartement miteux. Ethan Muller, un galeriste new-yorkais, décide aussitôt d'exposer ces étranges tableaux, qui

## LIBRAIRIE LE PUBLIC filigranes

FAITES DURER LE PLAISIR,  
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, nous vous proposons un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

[www.theatrepublic.be/librairie](http://www.theatrepublic.be/librairie)

mêlent à un décor torturé, d'innocents visages d'enfants. Le succès est immédiat, le monde crie au génie. Mais un policier à la retraite croit reconnaître certains visages : ceux d'enfants victimes de meurtres irrésolus...

## Clara et la pénombre

JOSÉ CARLOS SOMOZA, EDITIONS BABEL

Quand le marché de l'art propose des toiles humaines, éthique et esthétique se livrent une lutte à mort. Le roman des violents clairs-obscurs.

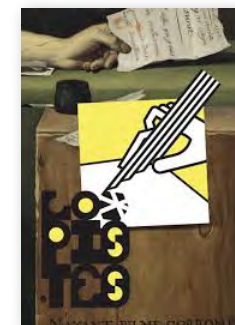
## IDÉE EXPO

AU CENTRE  
POMPIDOU-METZ

## Copistes

14 juin 2025 → 02 février 2026

En collaboration exceptionnelle avec le  
musée du Louvre



Le Centre Pompidou-Metz consacre une exposition inédite de création de copistes. La copie est au cœur de la tradition classique : copier d'après les maîtres,

apprendre d'eux des techniques, des canons, des récits, absorber leur expertise, c'est faire nôtre leur maestria, c'est une voie pour le savoir et la création, de la plus académique à la plus contemporaine.

Plusieurs artistes ont reçu des deux commissaires associés une invitation ainsi formulée : « À partir de l'œuvre de votre choix conservée parmi les collections du musée du Louvre, imaginez sa copie. »

Sous la forme d'un parcours libre, dont la scénographie renoue avec les formes de présentation muséale, toutes les époques sont confondues – de l'Antiquité au XIX<sup>ème</sup> siècle – manifestant la coexistence de tous les temps du Louvre. Que le résultat soit original, détourné ou académique, l'exposition « Copistes » donne à voir mille et une façons de copier.

<https://www.centrepompidou-metz.fr>



## À VOIR EN CE MOMENT



### OUBLIE-MOI

D'APRÈS "IN OTHER WORDS" DE MATTHEW SEAGER

**30.08 > 18.10.25** Création - Grande Salle

Il était une fois une histoire d'amour entre Jeanne et Arthur. Une histoire parfaite d'harmonie. Jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre. Du lait et des timbres, c'est pas compliqué, faut pas une liste, c'est simple à retenir. Il était une fois une histoire d'amour qu'Arthur aurait aimé ne jamais oublier.

C'est tendre, c'est simple, c'est bouleversant. Et c'est inattendu. Deux amoureux en état de grâce dans une comédie sentimentale légère comme un éclat de rire, belle comme un aveu, tendre et lourde comme un nuage de pluie. Dans un écrin scénographique enveloppant, Tania Garbarski et Charlie Dupont explorent avec nous les sentiers du courage, de l'abnégation, et de l'humour aussi.

Adaptation et mise en scène **Marie-Julie Baup et Thierry Lopez** Avec **Tania Garbarski et Charlie Dupont**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC EN COLLABORATION AVEC ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, MK PROD', LOUIS D'OR PRODUCTION, IMAO... AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. LA PIÈCE "IN OTHER WORDS" DE MATTHEW SEAGER EST REPRÉSENTÉE EN ACCORD AVEC CONCORD THEATRICALS LTD. POUR LE COMPTE DE SAMUEL FRENCH LTD  
WWW.CONCORDTHEATRICALS.CO.UK Photo © Gaëll Maleux



### HORS-JEU

DE GENEVIÈVE DAMAS

**04.09 > 18.10.25** Accueil - Salle des Voûtes

Sur scène, deux femmes. Elles se connaissent depuis trente-quatre ans. L'une est autrice, l'autre comédienne. L'une est fan de foot, l'autre ne peut pas voir un ballon rond. L'une fait du théâtre pour s'évader, la seconde pour dénoncer. L'une veut réaliser le spectacle de sa vie, l'autre le fait en attendant mieux. L'une rêve de Kevin De Bruyne, l'autre de sauver le monde.

Un spectacle avec Eden Hazard et Michel Lecomte dans leurs propres rôles. Un spectacle où Eden parle du sens de la vie et donne des conseils de lecture. Où Michel sauve le monde en général et le foot en particulier.

Voici une odyssée fantastique qui parle d'amitié, d'engagement et, bien sûr, de foot !

Regard extérieur **Aurelio Mergola**  
Avec **Isabelle Defossé, Geneviève Damas et Michel Lecomte**

UN SPECTACLE DE LA COMPAGNIE ALBERTINE, EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE LES TANNÉURS, LA COOP ASBL ET SHELTER PROD, AVEC LE SOUTIEN DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES, SERVICE DU THÉÂTRE ET DE LA ROYAL BELGIAN FOOTBALL ASSOCIATION. UNE PRODUCTION DÉLEGUÉE DU THÉÂTRE LES TANNÉURS. AVEC L'AIDE DU TAX SHELTER BE, ING ET DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE. / GENEVIÈVE DAMAS EST ARTISTE ASSOCIÉE AU THÉÂTRE LES TANNÉURS. Photo © Gaëll Maleux

## PROCHAINEMENT



### Y'A D'LA JOIE

D'APRÈS CHARLES TRENET

**02.11 > 29.11.25** Reprise - Petite Salle

Ce à quoi vous allez assister n'est ni un concert ni un tour de chant : c'est une source d'euphorie tout droit jaillie de la plume et de la verve de Charles Trenet. Greg Houben nous ouvre grandes les vannes d'un torrent de bonne humeur ! Tout est de Charles Trenet. Tout, sauf ce qui est de Greg Houben et Éric De Staercke.

Et surtout, ne pensez pas que c'est du fané, du dépassé, du suranné... C'est éternel, universel, intemporel. Vous serez plongé dès la première seconde dans un réservoir de joie, un pipeline de folie, une fontaine d'enthousiasme, un ruisseau de poésie et de douceur.

Alors, si vous vous demandez s'il y a encore de la joie ici-bas, ce qu'il reste de nos amours, de nos beaux jours, si le Soleil a toujours rendez-vous avec la Lune et si la mer danse éternellement le long des golfes clairs ? Venez ! Votre cœur fera d'autant Boum !

Mise en scène **Eric De Staercke**  
Avec **Greg Houben (voix et trompette), Quentin Liégeois (guitare) et Cédric Raymond (contrebasse)**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC, AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaëll Maleux



### TAILLEUR POUR DAMES

DE GEORGES FEYDEAU

**04.11 > 31.12.25** Création - Grande Salle

Moulineau est un homme bien sous tous rapports, sérieux et établi jusqu'à ce bal fatal à l'opéra ! Oh là là, il n'a pas dormi chez lui ! Bien sûr, Yvonne, sa femme, attend une explication... Qu'il n'a évidemment pas. Puisqu'il ne peut pas lui dire qu'il s'est laissé déborder par ses sens et qu'il n'est pas rentré parce qu'il espérait rencontrer... sa maîtresse... enfin, une éventuelle future maîtresse... Ah les sens, les sens !

Par chance son ami Bassinet débarque... Par chance, c'est façon de dire, parce que, après c'est la belle-mère qui s'en mêle, puis le mari de l'autre et l'amante de celui qui fut jadis la sienne... puis un portrait, des autruches, un couturier et la concierge... Vous suivez ? Non ? C'est pas grave ! Moulineau frise l'infarctus, s'enfonce dans des mensonges et ne maîtrise plus rien du tout.

Mise en scène **Michel Kacenelenbogen**  
Avec **Laurence D'Amelio, Eric De Staercke, Frederik Haugnæss, Patricia Ide, Cachou Kirsch, Sandrine Laroche, Alain Leempoel, Pierre Poucet et Marie-Hélène Remacle**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC, AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaëll Maleux

## BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

**Le resto**  
DU PUBLIC



### LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles les mardis, jeudis, vendredis et samedis (dernière commande à 19h30) et après les spectacles les mercredis, vendredis et les samedis.

### LE CHEF VOUS PROPOSE :

#### Les tapas

Le choix de 3 tapas à 17€  
Le choix de 5 tapas à 20€

#### Le menu

en tout (35€) ou en partie

Attention : Nous sommes limités à 40 couverts par service.

**RÉSERVATION CONSEILLÉE**  
**AU 02 724 24 44**

Découvrez la carte et les menus  
du mois sur notre site internet  
[www.theatrepublic.be/restaurants](http://www.theatrepublic.be/restaurants)



### NOUVEAU : LES PLANCHES

est ouvert avant les spectacles les mardis, jeudis, vendredis et samedis (de 19h40 à 20h15), les mercredis (de 18h00 à 18h45) et après les spectacles (du mardi au dimanche). **Sans réservation.**

Assortiment à 15€, 17€ ou 20€



### LE BAR

est ouvert avant et après les spectacles.

L'Instant Champagne,  
with *Vitalie Taittinger*.





**Infos & Réservations**  
**02 724 24 44 - theatrepublic.be**

  @theatrepublic